

Prof. Louis ROBERT

Le Professeur Louis Robert, assisté de Mme Jeanne Robert et du Professeur Roland Martin, a effectué au sanctuaire

d'Apollon à Klaros sa quatrième campagne de fouilles, du mois d'août au début d'octobre 1953. Le Commissaire du Service des Antiquités a été Bay Ahmet Dönmez, comme dans les campagnes précédentes. Le travail a avancé régulièrement, malgré les difficultés que causent l'épaisseur des déblais (régulièrement 4 mètres)

et la nappe d'eau souterraine, due à un affaissement du sol depuis l'antiquité et qui monte plus haut que le pied des monuments antiques. Comme chaque année, les découvertes ont été importantes. Le premier intérêt de la fouille est architectural, le temple étant très bien conservé et offrant un plan unique dans l'architecture avec le local souterrain où se rendaient les oracles. Les inscriptions ont été nombreuses comme chaque année, toujours dans les mêmes catégories. Cette année, en outre, les trouvailles de sculpture ont été remarquables. Le travail a porté essentiellement sur deux parties du sanctuaire: la Voie Sacrée et le Temple.

On a poursuivi le dégagement de la Voie Sacrée depuis le temple vers les Propylées. La Voie Sacrée était bordée de bases de statues de gouverneurs de la province d'Asie et de grands personnages romains, datant du I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Comme les années précédentes, il y a eu de nombreuses listes du I^{er} siècle après Jésus-Christ, gravées à l'occasion de la consultation de l'oracle par des villes d'Asie et de Thrace. Presque de fondations rectangulaires, on a trouvé plusieurs

bases et stèles de l'époque hellénistique, portant un décret et des inscriptions honorifiques; sur plusieurs sommets de stèles étaient sculptés des tripédales.

Au Temple, nous avons, d'abord, pour la circulation des camions de déblais, fouillé au nord de l'édifice. Nous avons trouvé un temple plus petit, à peu près parallèle au grand temple; on a dégagé le pronaos. On peut penser que c'était un temple d'Artemis, mais nous n'en avons encore aucune preuve. Il est beaucoup moins bien conservé que le grand temple, mais de petit fragment; permettent de reconstituer la décoration unique. Un fragment d'angle de frise, d'un beau style, est bien conservé; il a été transporté au Musée d'Izmir.

Dans le temple d'Apollon, nous avons déblayé des colonnes renversées par le tremblement de terre sur le côté Sud, et nous avons avancé dans l'intérieur. Nous avons dégagé le dessus des quatre voûtes de l'adyton; nous devons attendre pour la fouille en profondeur que le champ voisin ait été acquis. Mais nous avons pu

vider jusqu'au fond, en travaillant avec la pompe, le couloir qui aboutissait à l'adyton. Il y avait au nord et au sud, un escalier de quatre hautes marches de marbre bleu; ces deux parties du couloir se réunissaient pour aller ensuite de l'Est à l'Ouest jusqu'à l'adyton. Ce souterrain était profond de 2m, 10 et large de 70 cm. Nous y avons trouvé, avec de nombreux fragments de sculptures (bras et jambes de grandes dimensions), un joli torse iônien et une intéressante dédicace

de la ville de Kaisareia Germanike de Bithynie.

Au nord des Propylees, nous avons flargi la fouille, notamment pour trouver le debut du côte Ouest de la Voie Sacree. C'est la que nous avons decouvert une tres belle statue archaique: un *kouros* du d but du Ve siecle; il manque la tete, les pieds et le bras gauche. Il tirnt devant sa poitrine, par l'ès pattes, un petit veau, sur le flanc duquel etait gravee une inscrip- tion. Jusqu'ici, on ne connaissait en Asi2 Mineure de *kouros* qu'a Keramos, sur la côte de Carie, *où* L. Robert a trouve en 1932 une tete (maintenant au Musee d'Iz-

mir) et en 1946 des jambes de *kouros*, qu'il fera connaitre prochainement.

Avant la fouille de Klaros, les Robert ont continU leur exploration de la Carie. Dans la region du Meandre, ils ont visite le Ploutonion de Nysa et ils ont etud'e le site et le territoire montagneux de la ville d'Euhippe, qu'ils avaient identifiee l'annee precedente au village de Dalama. Ils sont revenus dans la region de Mylasa,

Hudiant de nouveau Chalketor, Damlı- boğaz et Iasos, *où* ils ont trouve, comme dans la ville de Milas, de nouveaux docu- mrnts epigraphiques et archeologiques.

